in memoriam

LUCIEN LÉVY
1892-1965

Lorsque, prévenu par un coup de téléphone de Paris, M. AISBERG, Président du Syndicat International de la Presse Technique et membre du Conseil de notre Société, annonça au IVe Symposium international de Télévision, à Montreux, la mort de Lucien LEVY, l'assemblée fut consternée. M. AISBERG qui avait vu à Paris, peu de temps auparavant, Lucien LEVY dans le modeste appartement qu'il occupait avec sa femme, avenue de Suffren, a prononcé, au pied levé, quelques paroles émues retraçant la vie de cet inventeur génial. Une minute de silence suivit.

C'est en effet le 24 mai 1965 que s'est éteint à l'âge de 73 ans celui qui est l'inventeur, trop souvent ignoré, du montage superhétérodyne, universellement employé dans tous les récepteurs de radio et de télévision depuis près de 50 ans. Ce n'est pas à nos lecteurs que nous vanterons les mérites d'une telle découverte. Pour les amateurs de documents d'archives, nous nous contenterons de leur indiquer un des oscillogrammes relevé en 1918 par Lucien LEVY à l'aide d'un de ses premiers récepteurs superhétérodynes, dans une baraque de bois de la Télégraphie Militaire, au Champ de Mars, pendant l'émission du Poste de la Tour Eiffel qui, à l'époque, rayonnait 100 kW ; les signaux émanaient d'un émetteur nord-américain : les « anciens » seuls pourront dire quel tour de force cela représentait à l'époque.

Né le 11 mars 1892, Lucien LEVY fit ses études à Paris au Collège Rollin, puis au Collège Chaptal. L'Ecole Supérieure de Physique et de Chimie Industrielles lui donna son diplôme d'Ingénieur.

Devenu chef du laboratoire de la Radio Télégraphie Militaire de la Tour Eiffel en 1916, il fait partie de la brillante équipe que sut réunir autour de lui Gustave FERRIE, alors colonel du Génie. Lucien LEVY travaille avec acharnement, il réalise successivement le premier amplificateur B.F., permettant l'écoute des conversations téléphoniques ennemies, la télégraphie par le sol, la fameuse TPS de la grande guerre, dès 1916, le premier récepteur d'avion à tubes à vide, le premier poste de TSF pour automobile.

Enfin, en août 1917, il rédige le brevet de superhétérodyne. Par l'acceptation de son brevet dans tous les pays à examen préalable, les Etats-Unis et l'Allemagne, notamment, Lucien LEVY s'assure la priorité indiscutable de cette invention fondamentale du récepteur à changement de fréquence dont bien d'autres, par la suite, ont cherché à s'attribuer la paternité.

Peu après sa démobilisation, Lucien LEVY fonde en 1927 les Etablissements RADIO L.L. qui réalisent les premiers récepteurs à lampes du début de la radiodiffusion. En 1922, c'est un récepteur à amplification haute fréquence avec circuits accordables au moyen de noyaux de fer réglables ; en 1924, c'est le premier superhétérodyne « grand public » réalisé en blocs séparés ; en 1925, c'est le superhétérodyne à commande unique.

Sous l'impulsion de Lucien LEVY, RADIO L.L. étudie et réalise du matériel « professionnel », citons simplement le radio-compas à cadre tournant qui date de 1924 et l'équipement radioélectrique de l'avion avec lequel MERMOZ a ouvert la route de l'Atlantique Sud, en 1930.

Entre temps, Lucien LEVY invente en 1924 l'antenne horizontale dipôle à feeder et, en 1925, l'antenne en V, les antennes polyphasées, l'antenne dipôle repliée, etc. Dès 1924, l'antenne à polarisation horizontale permet à Lucien LEVY d'obtenir des résultats confirmant expérimentalement l'existence de la couche ionisante de Heaviside.

Lucien LEVY collabore à *l'Onde Electrique*, il figure parmi les premiers rédacteurs d'articles et la lettre, de la main même du Général FERRIE, annonce, dès décembre 1921, la création de notre revue « tout à fait indépendante et où tout le monde dit tout ce qu'il pense », formule qui est toujours restée la sienne.

Débordant d'activité, Lucien LEVY se préoccupe dès 1922 de l'organisation syndicale de l'industrie de la radio, alors toute récente. La même année, il préside la Chambre Syndicale de la TSF et en 1925, il devient Président du Syndicat Professionnel des Industries Radioélectriques (SPIR).

Il fonde enfin l'un des premiers postes de radiodiffusion privés, RADIO L.L., qui émettra régulièrement jusqu'en 1940.

Lucien LEVY dut, pendant l'occupation allemande, vivre dans la clandestinité, mais aussitôt qu'il le put, il reprit ses travaux; de 1943 à la fin de sa vie, il s'est penché sur les problèmes fondamentaux de la physique et a bâti une nouvelle théorie de la structure de l'électron qui a retenu l'attention du monde scientifique. En 1950 encore, Lucien LEVY faisait breveter un système original de servo-mécanisme.